

# Hommages et commémorations sous le marteau de Piguët

**Numismatique** Jusqu'au 22 septembre, la maison d'enchères disperse en ligne des centaines de médailles collectionnées par les deux derniers rois d'Italie.

Sylvie Lefebvre-Guerreiro

Pas moins de 77 grammes pour 5 mm de diamètre. Frappée en 1707 à l'effigie du roi Philippe V et de la reine Marie-Louise Gabrielle de Savoie, la médaille dont il est question constitue le lot phare de la vente en ligne Piguët qui s'étend jusqu'au 22 septembre. Plusieurs centaines de ces trésors historiques sont dispersées, à raison de 120 lots environ. Provenant directement de la Maison de Savoie, qui l'a conservé jusqu'à ce jour, l'ensemble est exceptionnel. Il fut en effet réuni par les deux derniers rois d'Italie, Victor-Emmanuel III et le roi Humbert II, son fils.

Estimation de ce lot star? Entre 6000 et 8000 francs. Sachant qu'il s'agit d'un trio. La dite médaille est proposée dans ses trois versions: en or, en argent et en bronze. «C'était très courant de frapper un même sujet en trois couleurs, et c'est ce que les collectionneurs recherchent», précise Bernard Piguët, fondateur de la maison d'enchères genevoise.

Leurs destinataires variaient en fonction de leur degré d'honneur à la cour: «Celles en or allaient aux grands dignitaires, aux marquis, etc., et celles en bronze, qui étaient tirées à beaucoup plus d'exemplaires, étaient offertes à tout un chacun.» Car s'ils étaient destinés à commémorer un événement important ou à honorer une personne, ces objets qui circulaient dans les hautes sphères de la société faisaient aussi office de propagande. Quitte à s'en servir pour humilier l'ennemi.

## Prestigieux pendentif

Chose rare, les personnages sont ici représentés en bas-relief. Et les détails sont remarquables, tout autant que l'état de conservation, bien que la médaille ait été portée en pendentif, comme



Aperçu des quelque 120 lots mis à l'encan et provenant directement de la Maison de Savoie. Piguët Hôtel des Ventes

en témoigne l'anneau qui lui fut ajouté. «Cela se faisait beaucoup, car c'était un objet très prestigieux. Mais encore fallait-il en avoir l'autorisation. La condition? Faire partie de la lignée ou être de la famille. En ce temps-là, l'appartenance familiale était très importante. Ce n'était pas loin d'être un crime que d'arborez un bijou portant les armes d'une autre famille que la sienne. C'était de l'usurpation d'identité.»

Premier monarque espagnol de la maison des Bourbons, Philippe V vit le début de son règne marqué par la guerre de succession. Devenu roi d'Espagne et des Indes en 1700, il abdiqua en 1724 au profit de son fils Louis I<sup>er</sup> avant de remonter définitivement sur le trône six mois plus tard.

Dans sa version la plus précieuse, cette médaille honorifique est la deuxième seule connue. «L'autre exemplaire est conser-

vé au Musée du Prado, à Madrid. Mais il est en moins bon état que la nôtre», relève Fabrice Van Rutten, spécialiste en numismatique chez Piguët. Il s'agit par ailleurs du lot le plus ancien de la dispersion.

## Héros de guerre

Il est toutefois une autre médaille qui brille dans cette vente. Sur l'avers: le prince Eugène de Savoie-Carignan, militaire de génie, saluant Victor Amédée II, duc de Savoie, qu'il vient de rencontrer. Nous sommes à la fin de la guerre de succession, en 1706. Le siège de Turin s'achève. Menées par Louis XIV, déterminé à envahir le duché de Savoie, les troupes françaises creusent des tunnels sous les murailles de la ville pour les faire sauter. Mais un certain Pietro Micca, soldat savoyard, s'est fait fort de pousser des tonneaux de poudre sous leurs lignes. Le

voilà agenouillé, torche à la main, prêt à y mettre le feu. Au sacrifice de sa vie... C'est lui que l'on voit au revers de cette médaille proposée en or et en argent. Les Français ne passeront pas!

Eugène de Carignan, né à Paris, a 19 ans lorsqu'il délaisse l'Église pour se tourner vers une carrière militaire. Sauf que Louis XIV refuse de lui donner le moindre régiment. Vexé, l'homme s'exile à Vienne et entre au service de l'empereur Léopold I<sup>er</sup> d'Autriche. Dès lors, il n'aura de cesse de massacrer les armées françaises... Estimée de 8000 à 12'000 francs, la médaille commémorant l'événement fut frappée après l'exil en Suisse de la Maison de Savoie en 1946. Comme bien d'autres. Il est des rituels auxquels on ne déroge pas!

Informations sur piguet.com

## Des montres singulières chez Genève Enchères

**Vacation** Les ventes de la rentrée proposent des Patek Philippe rares et d'autres pépites.

On doit à René Bittel, graphiste et publicitaire visionnaire suisse, la renaissance de Patek Philippe dans les années 80. C'est sa collection privée de montres qui va passer sous le marteau chez Genève Enchères entre les 22 et 24 septembre. Loin sont les temps où l'avenir d'une grande maison comme Patek Philippe était incertain. Souvenez-vous pourtant combien toute l'industrie tremblait face à la crise du quartz! Dans ce climat morose, l'horloger confiait à René Bittel la refonte de son identité visuelle et stratégique. Sa réponse prit la forme d'un garde-temps: la Calatrava Clous de Paris, référence 3919. Avec sa campagne de communication, elle conviait le luxe discret et la confiance, et signait le renouveau de la marque. Il se murmure qu'on devrait aussi d'autres références à Bittel, dont la Calatrava 5000, mais rien de confirmé officiellement. Ce qui est certain, c'est que les Patek Philippe proposées à l'encan sont rares et exceptionnelles. La fameuse Calatrava 3619, estimée entre 10'000 et 15'000 francs, n'y échappe pas.

D'autres lots prestigieux sont également au programme de la vacation. Il y a cette composition mitrale en bleu, violet et jaune que l'on doit au peintre abstrait tchèque František Kupka. Pas-

sée par Pierre Bourut à Paris directement depuis l'atelier de l'artiste, elle a ensuite rejoint une collection privée suisse. Estimation: entre 15'000 et 20'000 francs. Notons aussi «Forsythia», une huile sur toile du peintre suisse Cuno Amiet datant de 1934. Il s'agit d'une pièce exposée à la Biennale de Venise la même année puis à Berne lors de la rétrospective consacrée à l'artiste en 1935. Elle fut achetée directement à Amiet et est restée dans la même famille depuis. La toile est estimée entre 10'000 et 15'000 francs. Il y a également cette encre sur papier du peintre sino-français de l'abstraction Zao Wou-Ki. Signée et datée de 1958, elle montre combien sa contribution à la Nouvelle École de Paris a été considérable. Rappelons qu'il a terminé sa vie en Suisse romande, à Dully.

Dans un autre registre, et en ligne uniquement, dès lundi 22 septembre, une sélection d'objets, dont des bijoux, sera proposée au profit de la fondation Children Action. Celle-ci se mobilise pour offrir aux enfants et aux adolescents l'accès à l'éducation, aux soins, à la nutrition et au soutien psychosocial, entre autres.

Carole Kittner

www.geneve-enchères.ch/



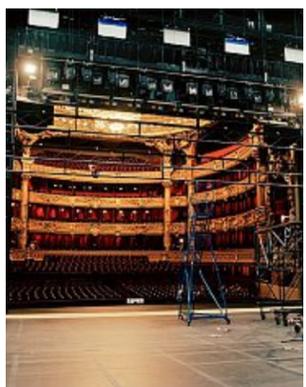
Patek Philippe Calatrava Réf. 3919 issue de la collection privée de René Bittel. Estimation: entre 10'000 et 15'000 francs. Genève Enchères

## Chanel soutient l'Opéra national de Paris

**Mécénat** La marque française de haute couture renforce son ancrage culturel et annonce un généreux financement.

L'objectif du Ministère français de la culture est clair: moderniser les infrastructures, améliorer les conditions de travail des équipes et des artistes, et engager l'Opéra dans une transition écologique essentielle. Son soutien: une enveloppe globale de 450 millions d'euros. La maison Chanel, pour sa part, annonce un mécénat d'envergure de 50 millions d'euros pour le projet «Nouvelle ère, nouvel air», qui vise à moderniser d'ici à 2032 les quatre sites de l'Opéra national de Paris. À savoir: le Palais Garnier, l'Opéra Bastille, les Ateliers Berthier et l'École de danse de Nanterre.

Les liens qui unissent Chanel au monde de la chorégraphie sont séculaires. En effet, déjà du temps de sa fondatrice, Gabrielle Chanel, la danse bénéficiait de son soutien. Au fil des ans, la maison s'est inscrite



Le Palais Garnier, l'un des quatre sites de l'Opéra national de Paris. Chanel

en tant qu'acteur culturel structurant à Paris. Il y a bien sûr le partenariat avec le Grand Palais, dont l'une des entrées s'appelle Gabrielle Chanel, mais aussi le Palais Galliera, soit le musée de

la mode de la Ville de Paris, ainsi que la Cinémathèque française. Et depuis le mois de juin, la marque a officialisé son soutien à la rénovation de la Comédie-Française.

## Mécène d'exception

Il faut savoir que Chanel est mécène du Gala d'ouverture de la saison de l'Opéra de Paris depuis 2018 et Grand Mécène de l'Opéra national de Paris depuis 2023. La maison accompagne l'institution dans l'ensemble de ses projets artistiques: de la création de costumes au lancement du Junior Ballet, en passant par les collaborations avec des chorégraphes. La marque devient avec ce nouveau soutien Mécène d'exception, une stratégie cohérente en faveur du patrimoine artistique parisien.

Carole Kittner

## Pour tout savoir sur les garde-temps

**Fondation Horopedia** La Maison des arts & de la culture horlogère, un centre pédagogique, ouvrira ses portes à Genève l'an prochain.

Le lieu occupera quatre étages de 240 mètres carrés chacun. L'inauguration est prévue courant 2026. Ouverte au public, la Maison des arts & de la culture horlogère (MACH) est vouée à devenir le carrefour de l'horlogerie à Genève, tout en se montrant complémentaire aux institutions existantes. Il s'agit là d'une ancienne banque trônant au cœur de la ville, dans le Quartier des banques. Pour l'heure, 60% du budget a été rassemblé. Un appel à contribution est donc en cours. Tout un chacun peut y participer au travers de dons.

## Diversité d'espaces

Développé par la Fondation Horopedia, ce projet à but non lucratif ne manque pas d'ambition. Objectif: faire rayonner l'art horloger sous toutes ses formes et susciter des vocations, en permettant au grand public de com-



Le lieu occupera ce bâtiment de quatre étages situé dans le Quartier des banques. DR

prendre ce qui se cache derrière une montre.

Pour ce faire, la MACH accueillera des expositions permanentes, des espaces immersifs, des ateliers vivants, un pôle péda-

gogique de production de contenus destinés aux écoles d'horlogerie suisses, un auditorium, un club pour collectionneurs et mécènes, ainsi qu'un espace gratuit réunissant cafétéria, boutique, présentation des écoles, des formations professionnelles et des institutions horlogères.

Et c'est sans compter l'exposition d'une partie des collections du Musée d'art et d'histoire de Genève, des pièces provenant d'autres musées suisses et des lauréats du Grand Prix d'horlogerie de Genève.

Un lieu vivant donc et un outil pédagogique digne de ce nom, soutenu avec enthousiasme par une multitude d'acteurs de l'industrie horlogère. On s'y rendra pour apprendre, certes, mais également pour se rassembler et partager. Affaire à suivre!

Sylvie Lefebvre-Guerreiro